

Charles Maurras

Prophète et résistant

Alain Sanders

Présent, n° 9222 du samedi 20 octobre 2018

Quand Sanders rencontre Maurras

Notre ami Alain Sanders est familier des « coups de gueule ». Les lecteurs de *Présent*, pour leur plus grand plaisir, en savent quelque chose ! Il nous venge ainsi des vilénies que nous inflige à longueur d'année le marigot politico-médiatique. Comment aurait-il pu ne pas réagir à la honteuse décision du ministre de la Culture, Françoise Nyssen, de supprimer le nom de Maurras du *Livre des commémorations nationales 2018* ?

Mais pour la circonstance, sa colère s'est exprimée sous une forme inhabituelle, celle d'un livre. Ainsi est né *Charles Maurras, prophète et résistant*. Pourtant, attention ! il ne s'agit nullement d'un pamphlet. Sanders, à juste titre, a estimé que la réponse la plus appropriée à la haine et – il faut bien le dire – à la sidérante inculture de ceux qui s'en prennent à Maurras, était la production de textes peu connus, voire inédits, mais particulièrement parlants de l'auteur de *L'Avenir de l'intelligence*. Tout en n'oubliant pas de faire revivre avec la plume alerte et talentueuse qu'on lui connaît plusieurs moments forts – et scrupuleusement vrais du point de vue historique – qui ont marqué la vie du maître de Martigues. Le résultat ? Comme il est précisé dans la présentation : « Cet ouvrage n'est pas un livre *de plus* sur Maurras et l'Action française. Il en est déjà tant (et de nombreux admirables). C'est un livre *autre*. »

Par quel document commencer ? Suivons l'ordre chronologique. Concernant l'Action Française et ses rapports avec l'Eglise, deux plaquettes au contenu essentiel sont reproduites : *Lettre de Charles Maurras adressée à S.S. le Pape Pie XI 12 octobre 1926* et *La politique de l'Action Française exposées au Congrès de 1927 par Charles Maurras*. Ensuite, se trouve un extrait de *Devant l'Allemagne éternelle* (1937). Et pour cause ! Ce texte n'a pas manqué d'être dans le collimateur des Allemands et, à ce titre, figurait sur la *liste Otto* du 8 juillet 1942. Rappelons que cette liste concernait les livres interdits par les autorités d'occupation. Il faut dire que, face à Kniebolo, le vieux lutteur répétait de façon lapidaire : « Il faut armer. Armons. » Voilà qui explicite le titre du livre de Sanders, *Charles Maurras prophète et résistant*. Dans ce cadre, retenons également cette belle citation qui, elle, nous renvoie de façon effectivement prophétique aux temps actuels : « Le mal ne vient pas du soleil, du siècle, ni de la nature, ils viennent des peuples qui s'abandonnent à l'Etranger, après s'être livrés à de mauvais chefs. Qui veut garder son indépendance, son intégrité ou le libre emploi du moindre pécule doit aussi vouloir résister : ce qui n'est plus tenu ne peut être gardé. »

Une rareté

Toujours l'Occupation, avec cette fois un inédit datant de 1943. Il s'agit d'un article de Maurras devant paraître dans *l'Action Française* en réponse aux attaques de Marcel Déat,

le président du Rassemblement national populaire (RNP), et qui a été alors entièrement censuré. Ceux qui s'intéressent à cette période dramatique de notre histoire connaissent les *Mémoires politiques* de Déat (Denoël, 1989), l'article inédit de Maurras en constitue le complément indispensable. Charles Maurras, défenseur de « la France seule contre le communisme et le gaullisme qui grandissent » y développe le thème selon lequel les collaborationnistes « ont insulté le patriotisme, dans sa dignité, dans son honneur, dans son armée, dans son drapeau ». Dans huit autres courts chapitres, Alain Sanders nous entretient avec un réel bonheur des épisodes indispensables à la connaissance de Maurras. Il emprunte pour ce faire à l'écriture cinématographique et procède par gros plans, accélérations, ralentis. Ce qui nous permet de nous régaler de moult anecdotes significatives. Remontée dans le temps. Maurras « embastillé par Blum » en 1936 ? Il « égaie » sa cellule des portraits des princes, d'un crucifix, des photos de Bainville, Barrès, Lucien Moreau, de tableaux de Martigues... L'Algérie ? Nous sommes à Sidi-Bel-Abbès où, le 20 décembre 1940, par un vote unanime, le conseil municipal décide de rebaptiser la rue du Glacis-du-Sud avenue Charles-Maurras. Le 3 avril 1943 à Pau ? Le docteur Larrieu, responsable de l'AF de cette ville, réunit quelques amis autour de Charles Maurras ; parmi les invités, un jeune étudiant en lettres, Jean Arfel, le futur Jean Madiran. Le procès de Maurras le 24 janvier 1945 ? Debout, à 77 ans, pendant sept heures d'affilée, il lit sa déclaration de 132 pages. Et combien d'autres anecdotes révélatrices.

Le préfacier, Hilaire de Crémiers, directeur de *Politique magazine* et de la *Nouvelle Revue Universelle*, nous avait prévenus : c'est un livre qu'on n'abandonne pas facilement.

Philippe Vilgier

Reconquête, n° 352, novembre 2018

Le nom de Françoise Nyssen, éphémère ministre de la Culture au conformisme idéologique affligeant, sera depuis longtemps dans la poubelle mémorielle de l'histoire que nul historien rigoureux de la politique ou des lettres ne pourra occulter le rôle éminent de Charles Maurras au long de la première moitié du XXe siècle et son influence par la suite.

Laisant Nyssen dans son déshonneur sectaire d'avoir fait exclure les pages à la mémoire du grand homme, académicien, écrivain, poète, et félibre, outre longtemps son rôle d'influence sur la politique, l'historien juif Pierre Nora, peu suspect de nostalgie royaliste ou vichyste, s'est grandi en évoquant dans de pertinents articles dans *Le Figaro* quotidien ou hebdomadaire combien on ne pouvait résumer la personnalité, l'œuvre et l'action de Charles Maurras à ses positions dans les débats de son époque.

Alain Sanders a remarquablement renforcé cette juste réflexion en nous offrant non pas tant un nouveau livre sur Maurras que l'évocation d'un autre Maurras, un Maurras en effet trop souvent occulté et quelquefois par certains soi-disant maurrassiens.

Un Maurras qui fut prophète en dénonçant dans les années 30 la menace grandissante allemande et nazie et demandant inlassablement de renforcer notre armée pour se prémunir d'une défaite atroce, un Maurras ensuite tout sauf « collabo », prônant ce qu'il pensait être, à tort ou à raison, les meilleures façons de résister, un Maurras d'ailleurs honni des collabos rêvant d'une grande Europe sous la houlette nazie.

Parmi bien des textes de Maurras trop peu connus, qu'il reproduit dans son livre, Sanders a ainsi notamment choisi une cinglante réponse à Marcel Déat, ancien dirigeant socialiste, un des deux grands chefs de la collaboration (l'autre étant Doriot, ancien n° 2 du parti communiste). Cet article, qui aurait dû paraître dans *l'Action Française*, fut totalement censuré. En une quinzaine de textes ou d'anecdotes judicieusement choisis, Sanders livre ainsi une batterie de réplique aux mensonges de la haineuse désinformation idéologique sur le cas emblématique de Maurras. La question n'est pas tant aujourd'hui d'en défendre ou désapprouver toutes les positions politiques conjoncturelles avec tous les dangers de l'anachronisme, le péché impardonnable en histoire.

La question est tout simplement celle de la vérité sur un homme dont la pensée, les analyses, le style et les œuvres suscitèrent l'admiration et souvent l'adhésion d'un grand nombre parmi les plus talentueux écrivains de son temps, mais aussi la culture et la réflexion politique, de grands personnages. Contentons-nous de citer ici un Georges Pompidou.

Bernard Antony

La Lorraine royaliste, n° 349, novembre 2018

Charles Maurras. Prophète et résistant

En cette année du 150e anniversaire de la naissance de Charles Maurras, sont parus déjà de nombreux ouvrages, souvent très bien faits, sur notre maître. Un de plus ? Non, un livre différent – préfacé par Hilaire de Crémiers – qu'il convient de lire.

« Maurras. Prophète. Et résistant. Lit-on sur la quatrième de couverture. Prophète : concernant l'Allemagne d'aujourd'hui, on ferait bien de (re)lire ses prophéties d'hier. Résistant : quand les Munichois bêlaient « Paix, paix, paix » et que les communistes s'alignaient sur la Moscou stalinienne alliée de la Berlin hitlérienne, il écrivait – et c'était la manchette quotidienne de *l'Action Française* : « Il faut armer. Armons ! ».

Alain Sanders nous livre plusieurs aspects de la vie et des idées de Charles Maurras à travers plusieurs événements : le congrès de 1927, une visite en Algérie, les provocations aux funérailles de Jacques Bainville, son emprisonnement par Blum, son entrée à l'Académie française, son opposition aux collaborateurs, Déat en particulier, son procès inique, etc.

Il faut absolument vous procurer ce livre.

Politique Magazine, n° 175, décembre 2018

Un autre Maurras

Evidemment un livre avec une préface de Hilaire de Crémiers nous oblige par principe à avoir un regard amical, plus encore quand le sujet en est Maurras et l'écrivain Alain Sanders. Dieu merci, le livre est bon et nous le disons en toute honnêteté.

S'il fallait trouver une critique, c'est qu'il a probablement été édité trop vite. Ainsi l'on retrouvera malheureusement trop de coquilles et de passages où l'on ne saurait dire qui écrit d'Alain Sanders ou de Maurras. Mais ce n'est pas grave, car ce livre atteint son objectif : il propose un « autre Maurras ». Un Maurras qui serait prophète et résistant.

Alain Sanders ne s'attarde jamais sur la poétique maurrassienne, ou la force de son système de pensée : il s'attache à une série de moments où Maurras a voulu résister aux forces du temps. Sanders ne juge pas si cela était bon ou non, il se contente de nous montrer que dans la tourmente Maurras avait vu avant tout le monde ce qui était en train d'advenir. L'auteur se concentre sur des moments postérieurs à 1918. Le livre a ainsi tendance à porter le fer sur les sujets les plus dédaignés des publications contemporaines : l'interdiction par l'Église, l'Action française durant la guerre, le procès Maurras. Et on peut remercier l'auteur de rappeler ces faits-là en les mettant en lumière.

Ce serait mentir que de dire que ce livre est nécessaire pour comprendre Maurras, mais il promène ses petites loupiottes dans des recoins mal connus et montre que Maurras, en dépit de ses défauts réels ou supposés, a su avoir des lecteurs qui lui ont rendu hommage avec une piété filiale : c'est la marque des grands auteurs, qui persistent toujours sous la boue et les crachats.

Francis Venciton
